

# Conteneurs exotiques Boost

Par Blue Sh4rk  
et Grotà



[www.openclassrooms.com](http://www.openclassrooms.com)

*Licence Creative Commons 7 2.0  
Dernière mise à jour le 4/09/2011*

## Sommaire

Sommaire .....	2
Lire aussi .....	1
Conteneurs exotiques Boost .....	3
Des tuples en C++ .....	3
Utiliser les tuples .....	3
Comparaisons .....	4
Flux .....	4
Tampon circulaire .....	5
Tableau revisité .....	7
Détails .....	8
Bimap .....	8
Utilisation .....	9
Pour aller plus loin... .....	12
Tableau multidimensionnel .....	12
Utilisation de multiarray .....	12
Changement de géométrie .....	13
Vue .....	13
Usage .....	14
Conteneurs intrusifs .....	15
Mise en garde .....	15
Utilisation .....	15
Autres conteneurs intrusif .....	16
Quand utiliser un conteneur intrusif (et quand ne pas l'utiliser) ? .....	16
Partager .....	17



## Conteneurs exotiques Boost



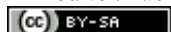
Par

Grotta et



Blue Sh4rk

Mise à jour : 04/09/2011

Difficulté : Facile  Durée d'étude : 30 minutes

Boost fournit un grand nombre de conteneurs : nous en présenterons certains, plus ou moins inconnus, mais parfois fort utiles. Sommaire du tutoriel :



- [Des tuples en C++](#)
- [Tampon circulaire](#)
- [Tableau revisité](#)
- [Bimap](#)
- [Tableau multidimensionnel](#)
- [Conteneurs intrusifs](#)

### Des tuples en C++

Le tuple est l'association de plusieurs éléments, structurellement semblable à un struct. On peut par exemple y stocker une relation élément/attribut ({objet : "Ballon", nombre: 4}), une position ({abscisse : 349, ordonne : 89, profondeur : 2})...

Ainsi ils peuvent contenir plusieurs sorte de données, et cette association forme un type, là où un tableau ne peut en contenir qu'un, et ne précise pas leur nombre. De plus, par rapport à une structure anonyme utilisé en plusieurs endroits, un tuple sera toujours compatible avec d'autres tuples de même caractéristique, puisqu'il s'agit d'un type unique.

### Utiliser les tuples

Vous n'avez pas besoin de librairie à lier, mais vous devez inclure les en-têtes suivants :

**Code : C++**

```
#include <boost/tuple/tuple.hpp> // Base
#include <boost/tuple/tuple_comparison.hpp> // Opérateurs de
comparaison
#include <boost/tuple/tuple_io.hpp> // Tuples et IO
```

Pour créer un tuple, vous devez spécifier les types de ses éléments, puis éventuellement les initialiser :

**Code : C++**

```
boost::tuple<int, int, double> monTuple(1, 2, 3.14);
```

Cependant, cette notation est pénible en cela qu'elle oblige à écrire chaque type. Pour pallier ce problème, Boost met à notre disposition une fonction permettant de créer des tuples.

**Code : C++**

```
monTuple = make_tuple(1, 2, 3, 4);
```

Si le tuple que vous essayez de créer doit contenir une référence, il faut le spécifier, autrement l'élément pointé sera copié : `ref()` pour forcer une référence, `cref()` pour forcer une référence constante.



Si vous utilisez `ref()`, comme dans le 5ème exemple, sur une référence constante, l'attribut **const** ne sera pas perdu.

**Code : C++**

```
MaClasse1 a; MaClasse2 b; const MaClasse1 ca = a;
make_tuple(cref(a), b);      // Résultat : tuple<const MaClasse1&,
                             // MaClasse2>
make_tuple(ref(a), b);      // Résultat : tuple<MaClasse1&,
                             // MaClasse2>
make_tuple(ref(a), cref(b)); // Résultat : tuple<MaClasse1&, const
                             // MaClasse2&>
make_tuple(cref(ca));       // Résultat : tuple<const MaClasse1&>
make_tuple(ref(ca));       // Résultat : tuple<const MaClasse1&>
```

Vous pouvez accéder au contenu du tuple de deux manières :

- Via la fonction `boost::get<NumeroElement>(tuple);`
- Via la méthode `tuple.get<NumeroElement>();`

Ce qui donne par exemple :

**Code : C++**

```
tuple<int, int> t(1,2);
get<0>(t) = 10; // t vaut 10|2
std::cout << t.get<1>(); // Le programme affiche 2
```

Notez d'ailleurs que vous n'aurez pas de mauvaise surprise : les accès à des données inexistantes (par exemple, `t.get<3>()` pour un tuple à 2 valeurs) sont détectés à la compilation, grâce à l'utilisation de template.



les indices commencent comme d'habitude à zéro et non pas à un

## Comparaisons

Les tuples ont des opérateurs de comparaison (`==`, `>`, `<`, `...`) : le premier élément du tuple A sera comparé au premier élément du tuple B, le second au second, et ainsi de suite. Les tuples sont égaux si tous les éléments les constituants sont égaux un à un.

## Flux

Vous pouvez imprimer un tuple sous la forme (1 2 3 Orly) en utilisant l'opérateur `<<` :

**Code : C++**

```
tuple<int,int,int,std::string> t(1,2,3,std::string("Only"));  
std::cout << t;
```

Pour obtenir un tuple depuis l'entrée standard, faites de même :

**Code : C++**

```
cin >> a
```

L'entrée devra être formatée comme la sortie (exemple : "(1 2 3 Aaa)")

Si vous le souhaitez, vous pouvez changer les délimiteurs, tant pour la sortie que pour l'entrée :

- **set\_open(char)** définit le caractère de début.
- **set\_close(char)** définit le caractère de fin.
- **set\_delimiter(char)** définit le délimiteur

Le code suivant aura pour sortie **[1,2,3,Aaa]**

**Code : C++**

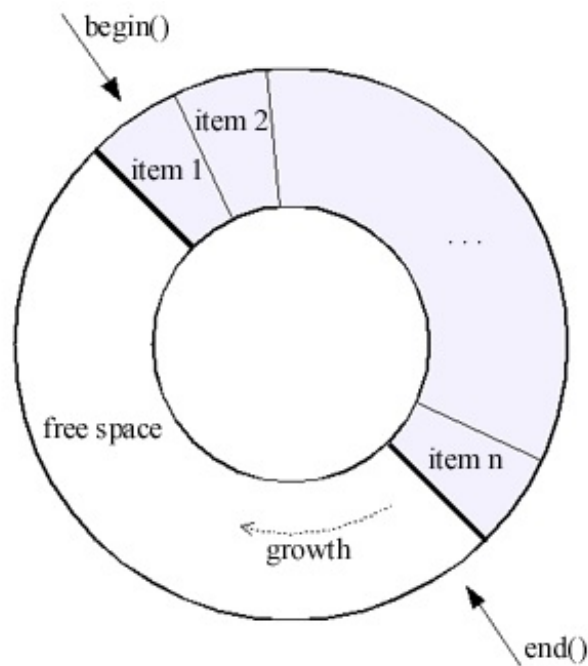
```
std::cout << tuples::set_open('[') << tuples::set_close(']') <<  
tuples::set_delimiter(',') << t;
```



Avec le compilateur MS Visual C++, il est possible que, malgré la conformance aux standards du code des tuples, les références ne puissent être utilisés dans les tuples (les fonctions **ref()** et **cref()** ne fonctionnant pas.)

## Tampon circulaire

Un tampon circulaire ("Circular buffer", que j'abrègerais TC) est un conteneur générique, qui fonctionne de manière très similaire à un `std::vector` à ceci près qu'il possède une taille et que les éléments inscrits une fois que le TC est plein seront écrits par-dessus les premiers éléments.



Un seul include pour les TC :

**Code : C++**

```
#include <boost/circular_buffer.hpp>
```

Le constructeur est tout ce qu'il y a de plus simple; par exemple, le code suivant créera un TC de 3 items contenant des **int** :

**Code : C++**

```
boost::circular_buffer<int> cb(3);
```

On peut ensuite insérer, comme dans un vector, des éléments à la fin:

**Code : C++**

```
cb.push_back(1);
cb.push_back(2);
cb.push_back(3);
```

L'état du TC est donc 1|2|3. Nous pouvons modifier les éléments qu'il contient comme un `std::vector` :

**Code : C++**

```
int a = cb[0];    // a vaut 1
a = cb.at(1);    // a vaut 2
cb[2] = 1;        // le TC est maintenant 1|2|1
```

Si malgré que le TC soit plein, on continue d'appeler `push_back` :

**Code : C++**

```
// t est un TC défini comme ceci: 1|2|3|4|5|6. Il est rempli
t.push_back(0); // t == 0|2|3|4|5|6
```

```
t.push_back(9); // t == 0|9|3|4|5|6
```

On peut enlever des items depuis le début et la fin du buffer (cf. le schéma précédent) :

**Code : C++**

```
// t est un TC défini comme ceci: 1|2|3|4|5|6. Il est rempli
t.pop_back(); // t == 1|2|3|4|5**
t.pop_front(); // t == **2|3|4|5**
```

Quelques autres méthodes notables sont fournies :

**Code : C++**

```
bool    t.full();           // Plein ?
bool    t.empty();          // Vide ?
size_t  t.reserve();         // Nombre d'item non rempli ?
size_t  t.capacity();        // Nombre d'item maximal ?
void    t.set_capacity(size_t); // Changement capacité
```

Attention ! Les changements de capacité affectent grandement les performances lorsque le buffer s'étend. Quand il est réduit, les derniers éléments sont retirés.

Vous trouverez la totalité de la documentation [ici](#).

Un TC peut par exemple être utilisé dans :

- Un système de cache avec  $n$  éléments maximum.
- Une queue qui retire automatiquement les éléments trop anciens.
- Un tampon avec frontière (*bounded buffer* en anglais) qui peut servir quand un thread produit des données, et qu'un autre les traite. Voir [cette implémentation](#).



N'utilisez jamais un TC pour des objets alloués dynamiquement : si le TC vient à devenir plein, les anciens éléments seront effacés, et vous ne pourrez plus les libérer. Cela conduira à des fuites de mémoire.

## Tableau revisité

Les `std::vector` sont parfaits quand il s'agit de tableau **dynamique**. Mais ne sont d'aucune utilité dans le cas de tableau réellement statique (nombre de cases défini, et immuable). Cependant, ils fournissent un certain confort, comme les itérateurs, l'accès sécurisé via `at()`, la taille du tableau via `size()`, ... C'est-à-dire une interface dans le style de la librairie standard. C'est pour cette raison que l'équipe Boost a créé `boost.array`, des tableaux statiques dans une optique C++, avec les avantages précités.

Pour les utiliser, incluez l'header unique suivant :

**Code : C++**

```
#include <boost/array.hpp>
```

Construisez un array avec :

**Code : C++**

```
boost::array<int, 4> a;
```

Ce code construit un array nommé **a**, contenant des **int**, de taille **4**.

L'accès au contenu de l'array se fait de 2 manières :

**Code : C++**

```
a[0] = 1;  
a.at(0);
```

La deuxième méthode est considérée comme sûre car elle jette toujours une exception en cas d'accès hors de la plage de données, là où la première ne fait rien<sup>1</sup>

1

**Secret** (cliquez pour afficher)

En vérité, la première méthode est protégée par une assertion :

**Code : C++ - array.hpp**

```
// operator[]  
reference operator[](size_type i)  
{  
    BOOST_ASSERT( i < N && "out of range" );  
    return elems[i];  
}
```

Cependant, cela pose deux problèmes :

- Une assertion ratée conduit à la fermeture brutale du programme par un appel à `abort()`
- Dans le mode de compilation **release**, les assertions sont réduites à néant

Un accès sécurisé par `[x]` est cependant possible car la classe fournit explicitement une méthode `size()` .

### Détails

Vous pouvez initialiser un tableau ainsi :

**Code : C++**

```
boost::array<int,4> a = { 1, 2, 3, 4 };
```

Si votre compilateur ne respecte pas les standard, et que le code ci-dessus ne marche pas, utilisez celui-ci :

**Code : C++**



```
boost::array<int,4> a = { { 1, 2, 3, 4 } };
```

## Bimap

Qu'est ce qu'une map (dans la STL, il s'agit de `std::map`) ? Il s'agit de l'association d'une valeur, unique, appelée clé, avec un contenu, qui lui ne l'est pas forcément :

Exemple de map :



**Code : Autre**

```
"Fraise" ==> "Bon"
"Epinard" ==> "Mauvais"
"Steak" ==> "Bon si saignant"
```

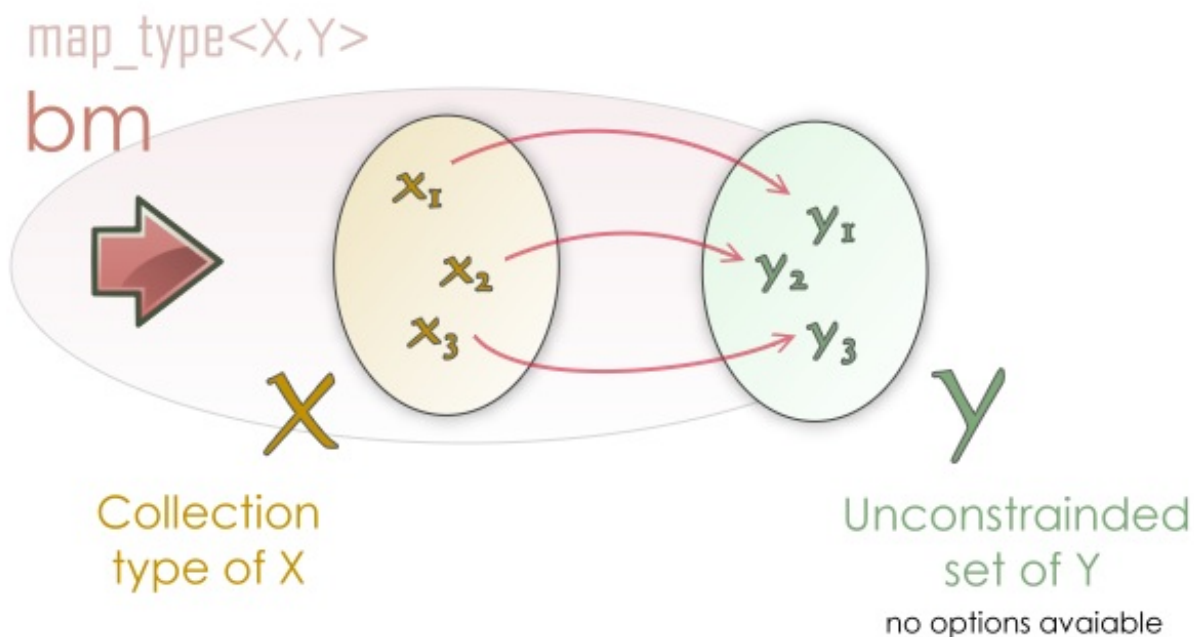
ou encore

**Code : Autre**

```
3.23 ==> "Bon"
2.432 ==> "Mauvais"
1.09 ==> "Bon si saignant"
```

Vous associez la valeur de gauche à la valeur de droite. Cela correspond au schéma suivant issue de la documentation Boost :

```
std::map_type<X,Y> bm
```



Une bimap fait la même chose, mais dans les deux sens : les deux coté sont des clés : cela signifie premièrement que l'on peut accéder aux données depuis la **gauche**, ou depuis la **droite**, et secondement, contrairement à une **map**, que les doublons sont prohibés, car conduiraient à une situation incohérente où une recherche renverrait 2 résultats.

## Utilisation

Incluez le header :

**Code : C++**

```
#include <boost/bimap.hpp>
```

On définit ensuite un type pour notre map (ce n'est pas obligatoire, mais c'est plus lisible). Dans l'exemple suivant, la bimap aura une coté **int** et un coté **string** :

**Code : C++**

```
typedef boost::bimap< int, std::string > int_string;
```

Nous créons ensuite un objet bimap:

**Code : C++**

```
int_string a;
```

C'est vide. Il nous faut insérer des relations:

**Code : C++**

```
a.insert( int_string::value_type(1, "un" ) );  
a.insert( int_string::value_type(2, "deux" ) );  
a.insert( int_string::value_type(3, "trois" ) );
```

Notre bimap est donc maintenant :

**Code : Autre**

```
1 <=> "un"  
2 <=> "deux"  
3 <=> "trois"
```

Nous pouvons par exemple afficher chaque relation à l'aide d'une boucle et des itérateurs fourni :

**Code : C++**

```
for( int_string::const_iterator iter = a.begin(), iend = a.end();  
    iter != iend; ++iter )  
{  
    std::cout << iter->left << " <--> " << iter->right << std::endl;  
}
```

C'est ultra intuitif si l'on garde le schéma de nos relations en tête : **left** est la gauche de nos relation, **right** la droite !

La sortie de cette boucle sera:

**Code : Console**

```
1 <--> un  
2 <--> deux  
3 <--> trois
```

On peut utiliser chaque coté (gauche/droit) comme une map indépendante; ici la gauche :

**Code : C++**

```
typedef int_string::left_map::const_iterator left_const_iterator; //
pour la lisibilité

for( left_const_iterator left_iter = a.left.begin(), iend =
a.left.end();
    left_iter != iend; ++left_iter )
{
    std::cout << left_iter->first << " --> " << left_iter->second <<
std::endl;
}
```

La sortie attendue sera :

**Code : Console**

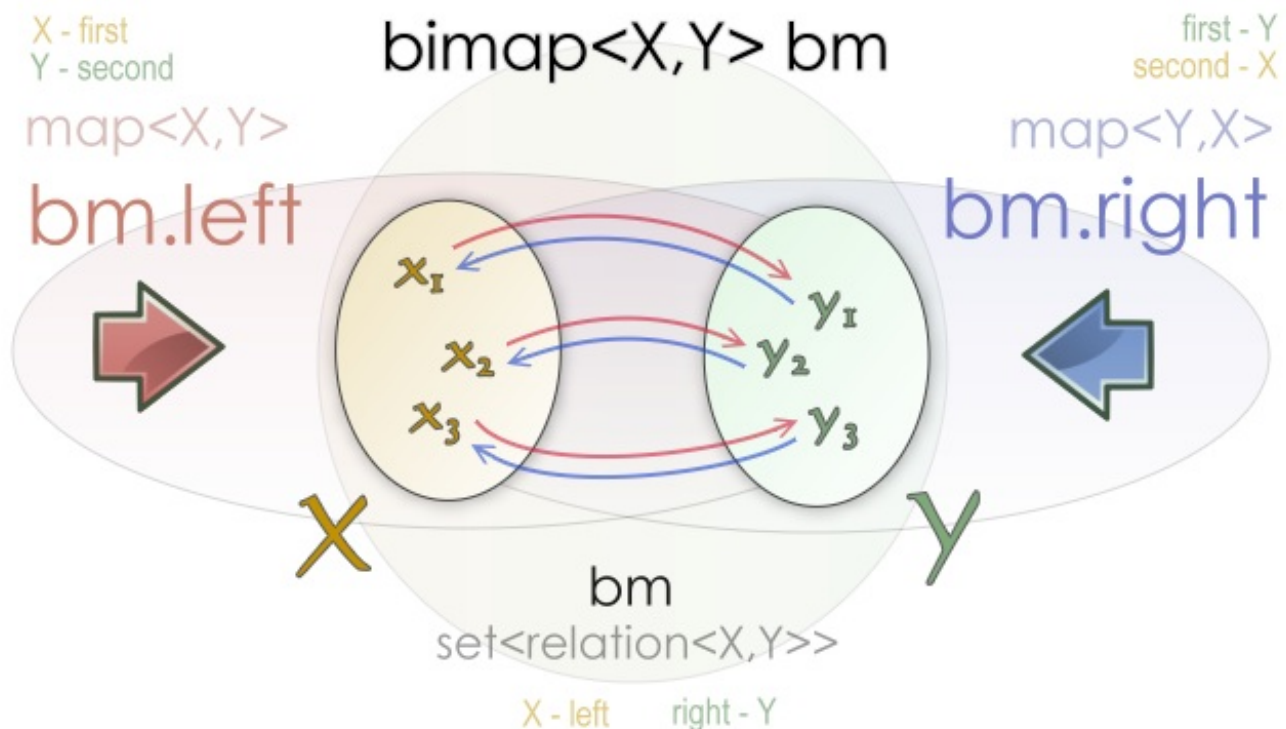
```
1 --> un
2 --> deux
3 --> trois
```

On peut accéder directement aux vue gauche et droite. Dans ce cas, nous avons affaire à 2 maps simples (une bimap étant la combinaison de ces deux maps) :

**Code : C++**

```
std::cout << a.left(1); // affiche "un"
std::cout << a.right("un"); // affiche 1
a.left.erase(3); // efface 3<=>"trois"
```

Pour résumer les différentes méthodes d'accès, voici un schéma issue de la documentation :



On voit que l'accès du côté gauche donne une map inverse à celle correspondante à gauche.



Le tutoriel long et officiel est [celui ci](#). Il mène aussi à la documentation.

## Pour aller plus loin...

### *Stockage sous-jacent*

Une bimap est conçue de telle sorte qu'on peut choisir le mécanisme de stockage, que l'on ne "voit" pas.

Le code suivant définit un type de bimap `int|string` étant stocké par des `vector`.

Code : C++

```
typedef bimap< vector_of<int>, vector_of<std::string> > bm_type;
```

Les différents choix sont listés [ici](#), dans le tableau 1.2. Chacun de ses modes est adapté à un type particulier d'opération : certains de ces containers sont ordonnés, d'autres utilisent un hash, ...

### *Changer le comportement de la bimap*

Si vous avez besoin malgré tout d'insérer des doublons dans vos bimap, c'est possible : il suffit de remplacer une déclaration standard (`bimap<int, std::string> bm;`) avec le template `multiset_of` (`bimap<int, multiset_of<std::string> > bm;`)

## Tableau multidimensionnel

Il existe plusieurs manières plus ou moins naïves de créer un tableau multidimensionnel :

- Faire un tableau style C : `tableau[10][2][4];`
- Faire un tableau à partir de `std::vector` imbriqué : `std::vector< std::vector<...> >`
- Utiliser un algorithme maison (avec un tableau à une dimension et un peu de bricolage, on obtient relativement facilement ce qu'on veut)

Les grands problèmes de ces méthodes sont la non-compatibilité avec la STL, des utilisations mémoires inappropriées (`std::vector` est optimisé, ce qui peut jouer de sales tours), des problèmes de lisibilité.

Boost apporte une solution : **Boost.MultiArray**

## Utilisation de multiarray

Voici l'include nécessaire :

Code : C++

```
#include <boost/multi_array.hpp>
```

Nous allons ensuite établir un typedef, pour des raisons de lisibilité :

Code : C++

```
typedef boost::multi_array<double, 3> mon_array;
```

Le type `mon_array` est un tableau de `double` à 3 dimensions.

Nous instancions ensuite ce type :

**Code : C++**

```
mon_array tableau(boost::extents[3][4][2]);
```

`boost::extents[3][4][2]` est ce qui nous permet de déclarer la géométrie du tableau : il aura **3** cases dans sa première dimension, **4** cases dans sa seconde, et **2** cases dans sa dernière.

On peut ensuite utiliser ce tableau multidimensionnel comme d'habitude :

**Code : C++**

```
tableau[1][2][4] = 0; // Remplir la case de coordonnée (1;2;3) avec 0

/* Remplir le tableau de 3 */
for(int i = 0; i != 3; ++i)
    for(int j = 0; j != 4; ++j)
        for(int k = 0; k != 2; ++k)
            tableau[i][j][k] = 3;
```

## Changement de géométrie

Il est possible de changer la géométrie du tableau, avec la méthode `resize()` :

**Code : C++**

```
/* Rappel : tableau est de géométrie [3][4][2] */
tableau.resize(boost::extents[2][2][2]);
/* Sé géométrie est maintenant [2][2][2] */
```

La réduction d'un tableau rend certaines cases hors de portée.

## Vue

Il est possible de ne prendre en compte qu'une partie d'un tableau : il s'agit d'une vue. Elle est délimitée par un intervalle pour chaque dimension.

0,0	1,0	2,0	3,0
0,1	1,1	2,1	3,1
0,2	1,2	2,2	3,2
0,3	1,3	2,3	3,3

Dans ce schéma, la partie verte est une vue du tableau entier;

Cette vue est définie par les plages suivantes : X(1,2), Y(1,2).

Le code correspondant au grand tableau serait :

**Code : C++**

```
typedef boost::multi_array<double, 2> mon_array; // Tableau à 2
dimensions
mon_array tableau(boost::extents[3][3]);
```

Pour définir une vue :

**Code : C++**

```
typedef boost::multi_array_types::index_range range; // Par commodité
array_type::array_view<2>::type maVue = tableau[
boost::indices[range(1,2)][range(1,2)]];
```

Notez que nous spécifions explicitement que le tableau et la vue utilisent 2 dimensions (array\_view<2>). Les plages de données désirées sont ensuite passées via l'opérateur [].

L'accès à la vue se fait exactement de la même manière que pour un tableau. De plus, toute modification du tableau sera reportée sur la vue, et vice-versa.



La documentation complète de ces tableaux se trouve [ici](#).

## Usage

Les tableaux multidimensionnels sont utiles, encore plus combinés à des vues : vous pouvez diviser un traitement entre plusieurs threads en leur affectant seulement une vue du tableau.

## Conteneurs intrusifs

La plupart des conteneurs C++, notamment ceux de la STL, sont non intrusifs, en cela qu'ils stockent des copies des objets. En plus d'effectuer une copie, certaines métadonnées sont stockées (exemple : pointeur vers l'objet suivant et précédent dans le cas d'une liste). Cela ne nécessite pas de modifier les classes cibles.

Un conteneur intrusif nécessite une modification de la classe, en cela qu'il stocke les métadonnées directement dans celle-ci : cela signifie donc qu'ils n'ont pas besoin de faire des copies des objets. Ainsi, les conteneurs intrusifs sont plus performants (principalement, car ils effectuent moins d'allocations/désallocations de la mémoire).

Boost fournit de quoi faire des conteneurs intrusifs ayant une interface STL, avec des méthodes comme `push_back()` , `size()` ...

### Mise en garde

Les conteneurs intrusifs, de par leur nature, peuvent poser des problèmes s'ils ne sont pas utilisés correctement. Notez par exemple qu'une modification de votre classe peut amener à des effets de bord indépendants de Boost ; il est plus dur d'utiliser des conteneurs intrusifs dans un environnement multithreadé : des modifications peuvent s'opérer en dehors du champ d'opération du conteneur, car l'objet n'est jamais copié. Les conteneurs intrusifs sont d'ailleurs difficilement copiables de par leur nature.



Les différences entre un conteneur intrusif ou non sont décrites [ici en détail](#).

### Utilisation

Il faut d'abord inclure un entête correspondant au conteneur souhaité. Dans ce cas, la liste :

Code : C++

```
#include <boost/intrusive/list.hpp>
```

Il faut ensuite modifier sa classe pour la faire hériter de `list_base_hook`

Code : C++

```
class MaClasse : public boost::intrusive::list_base_hook<>
{
    /* ... Contenu de la classe ... */
};
```



`list_base_hook` prend des arguments, c'est un template. Nous ne les verrons pas ici, mais ils sont détaillés dans [la documentation](#).

La classe va hériter, via notre *hook*, de propriété telle que les pointeurs **next** et **previous**, habituel dans les listes. Ainsi, l'intrusion ne nous est pas directement visible, mais elle est bien réelle.

Une fois ceci fait, nous pouvons déclarer notre liste intrusive :

Code : C++

```
typedef boost::intrusive::list<MaClasse> MaClasse_list;
```

Elle n'est utilisable qu'avec `MaClasse`, comme spécifié dans le template.

On peut ensuite utiliser la liste comme un conteneur STL :

Code : C++

```

MaClasse objet;
MaClasse_list liste;

liste.push_back(objet);

/* Les adresse affiché seront identique, car l'objet n'est pas copié
!*/
std::cout << &( liste.front() ) << " " << &objet << std::endl;

```

Attention cependant lors de la manipulation d'un conteneur intrusif : si vous détruisez le conteneur, les ressources ne sont pas désallou  es : vous vous exposez à des fuites considérables de mémoire. De même, ne d  sallouez pas manuellement un objet, car alors le conteneur contiendrait un pointeur invalide, et amènerait assez rapidement votre programme à crasher.

## Autres conteneurs intrusif

Nous avons vu l'exemple de la liste. Pour utiliser les autres conteneurs, il suffit de changer l'héritage :

Code : C++

```

class MaClasse : public boost::intrusive::XXXXXXX_base_hook<> //
XXXXXX est le nom du conteneur souhaité
{
    /* ... Contenu de la classe ...*/
};

```

Et de changer le type généré :

Code : C++

```

typedef boost::intrusive::XXXX<MaClasse> MaClasse_list;

```

Les types disponibles sont :

type	description
<b>slist</b>	Liste avec un seul lien (usuellement, <b>next</b> ). L'empreinte mémoire d'une telle liste est minimale, mais les complexités de parcours sont linéaires.
<b>set , multiset , rbtree</b>	Conteneurs associatifs (sur le modèle de <b>std::set</b> ) basé sur les <b>red-black tree</b> . Leurs complexités sont logarithmiques.
<b>Autres types</b> avl_set,avl_multiset,avltree, splay_set,splay_multiset,splaytree, g_set,sg_multiset,sgtree	Sensiblement la même chose que leurs confrères présentés précédemment, mais le mode de stockage / l'arbre utilisé diffère.

## Quand utiliser un conteneur intrusif (et quand ne pas l'utiliser) ?

Quand utiliser un conteneur intrusif (et quand ne pas l'utiliser) ?

Ce genre de conteneur est adapté aux situations suivantes, et devrait être évité dans les autres cas :

- Ressource mémoire limitée
- Besoin d'une protection contre les exceptions (garantie que rien ne sera jeté pendant l'utilisation de ce conteneur)



- Situation où la performance est capitale

Dans les autres situations, il semble que les désavantages soient plus importants que les avantages.

En plus des conteneurs présentés ici, et des incontournables comme le [conteneur à pointeur](#) ou celui à [graphe](#), on trouvera quelques autres perles directement dans [la documentation de ceux-ci](#).

**Partager**

